

Bonjour, je m'appelle Amandine, j'ai 22 ans et je suis actuellement étudiante en informatique. Cela fait maintenant 10 ans que je suis fan de la culture japonaise, et plus de 4 que je suis les AKB48.

Lorsque j'ai entendu parler de votre article, avant hier, j'ai d'abord pensé que c'était encore un article inintéressant d'un journaliste n'ayant pas fait de recherches. Je me suis trompée, votre journaliste a fait des recherches, mais a malheureusement oublié ce qu'est le "contexte", l' "objectivité" ou l' "avis extérieur".

Lors de sa lecture, je me suis sentie profondément offensée. J'ai été, en quelques pages, réduite à la pire des fans. Vous n'avez pas pensé que ce groupe si « inconnu » pouvait avoir des fans en France, et pourtant il en a. Et si beaucoup se sentent révoltés en ce moment, je ne peux pas leur en vouloir. Cela dit, nous avons essayé dans cette lettre d'être le plus objectives possible, mettant de côté nos propres goûts et passions au profit d'une certaine justice. Tout n'est pas rose, nombre de fans en sont plus que conscients.

Avant de commencer à s'intéresser aux AKB48, peut-être aurait il été plus judicieux de se pencher sur le marché musical japonais. En effet, la moitié des reproches que vous leurs faites sont directement tirés de là.

Tout d'abord, le concept d' "idole". C'est quelque chose de très bizarre vu de nos yeux occidentaux, mais quelque chose de très ancien au Japon. Des idoles sont des jeunes filles, souvent ayant moins de 20 ans, chantant de la pop, et ayant un succès souvent éphémère. Et dans les dernières décennies, les milliers de groupes d'idoles ayant vu le jour au Japon reprenaient le même principe de base : être jeune (ne jamais dépasser les 25 ans), ne pas avoir de petit ami. Cette dernière clause peut s'avérer brutale, mais c'est un trait très japonais, de faire en sorte de se donner à 100% pour quelque chose. Avec ce deuxième principe, le premier s'explique facilement : les membres, au bout d'un certain temps, veulent avoir des relations amoureuses et finissent par quitter le groupe. Elles ne sont en aucun cas retenues. C'est un choix. Quand une fille devient idole au Japon, elle sait quelles sont les règles. Et ce concept n'est pas bizarre dans ce pays. Il est vu comme quelque chose de relativement naturel. Les japonais ne se posent pas autant de questions : c'est ancré dans leur culture. Et il est sans doute extrêmement prétentieux de la part de l'occident, fans ou non-fans, d'essayer d'appliquer nos propres standards à un aspect, bel et bien spécifique au Japon.

Une grande partie des autres reproches sont aussi fondés sur le concept même de l'idole et non pas sur les AKB48. Les mini-jupes ? Et bien, la plupart des japonaises en portent, c'est même la base de la plupart de leurs uniformes scolaires. Des filles qui n'ont pour but que de donner du bonheur par procuration ? Oui, n'importe qui peut être une idole, elle peut ne pas savoir chanter, danser, tant qu'elle donne du courage à ses fans, le reste n'est pas important. De la pédopornographie ? Les idoles posent souvent en maillot de bain, ou en petites tenues, mais une limite est tracée entre la gravure et le vulgaire. C'est sûrement le point le plus difficile à comprendre avec nos yeux occidentaux, mais cela fait partie d'une idole, encore une fois.

Et c'est cela la grande différence entre notre marché musical et le marché japonais. Une partie de cette dernière a pour but de rendre heureux ceux qui les regardent. Là où le Japon est un pays très dur psychologiquement, ces groupes (de filles ou de garçons d'ailleurs) ont pour but de donner un peu de rêve.

Ainsi, une grande partie de votre article est totalement inutile, et n'est qu'une critique de la mentalité japonaise, une mentalité bien étrange à "vos" yeux.

Ensuite, énormément d'erreurs et bien sûr de mauvaise foi ont été mises dans le reste de vos paragraphes.

La misère sexuelle du public. Je suis une fille tout ce qu'il y a de plus hétérosexuelle. De plus, un peu plus loin dans votre article, vous soulignez que la beauté n'est pas un facteur de la popularité d'un membre. Et bien oui, le public s'attache à la personnalité d'une fille plus que à son physique. Les hommes (et les 40/50% des femmes que vous semblez oublier, ainsi que les enfants ou les adolescents) aiment les idoles pour d'autres raisons que leurs courbes. Bien sur, il en existe, mais ce n'est pas une généralité. Si je devais vous faire une comparaison, ce serait par exemple Miley Cyrus. Elle se met nue dans la plupart de ses clips. Or, ses fans la suivent juste pour cela ? Non. Les gens l'aiment pour ce qu'elle est, et pour sa musique. De même que beaucoup d'hommes qui aimeraient sa silhouette ne sont pas pour autant fans. Vous comprenez ?

Pourquoi beaucoup d'homme mûrs en sont fan ? Il m'a fallu plusieurs années pour finir par comprendre réellement, mais je pense que la meilleure réponse est que la culture japonaise est très difficilement explicable pour nous.

De la "pop vulgaire" ? Chacun ses goûts. Je trouve personnellement que Britney Spears, Rihanna, Madonna et j'en passe, ça, c'est de la pop vulgaire, puisque leurs clips ne servent qu'à montrer des connotations sexuelles. Les AKB48 font de la pop, de la pop japonaise, tout ce qu'il y a de plus classique. Rien de bien intéressant. Nous, fans, aimons cette musique, et il y a même certaines chansons que vous aimeriez, j'en suis sûr. Mais tout cela n'est qu'une question d'envie de découvrir, encore et toujours.

"Les apprenties". Les groupes "sœurs", c'est-à-dire les groupes basés dans les autres régions ne sont pas des apprenties, mais des groupes à part entière.

Une membre part lorsque l'on ne parle plus d'elle ? Non, une membre part quand elle en a envie. Elle n'a d'ailleurs, comme vous semblez le sous-entendre, aucune obligations envers le management. Elle peut ne pas être populaire du tout et rester encore et encore. De même qu'elle peut être au sommet et décider de partir. (La membre la plus populaire ayant décidé de partir en 2012, voulant devenir actrice). Ainsi, lorsque vous parlez de « travail forcé » en quelque sorte, il est réel. Mais justement, celles qui n'y arrivent pas, partent, et celles qui ont décidé de l'affronter restent. Cela concerne cependant assez peu de personnes. Sur les centaines de jeunes filles, seule une petite vingtaine ressent vraiment l'épuisement à ce point là, car c'est celles ayant le plus de travail. Libres d'auditionner, libre de travailler plus dur que les autres, libre de partir si ça ne leur convient pas ou si elles n'y arrivent pas. Et, pour les idols mineures, leurs parents sont également libres de donner leur avis.

Vous partez ensuite dans une sorte de scénario énorme comme quoi des élections généreraient les entrées, sorties, apparitions etc... de chaque membre. Et bien non. Certes, il existe UNE ET UNE SEULE élection qui détermine les "sélectionnées" pour un single, mais les fans n'ont aucun pouvoir sur le reste. Cela est d'ailleurs mieux, car les fans n'ont pas à se mêler de chaque moment de la vie du groupe.

« ce qui est bien, c'est l'imperfection ». J'ai du mal à comprendre comment une simple idée, plutôt bonne d'ailleurs, peut être mise sur papier de façon aussi malsaine, comme si c'était « mal ». Un membre parfait n'est pas intéressant dans le sens où on ne peut pas le voir s'améliorer. De plus, il est difficile de s'y attacher. Il est intéressant cependant de voir l'évolution d'un membre sur 4, ou 5 années. On grandit avec elles.

Nakanishi Rina (et non Nakahashi Rina) est devenu actrice porno, c'est vrai. Et c'était d'ailleurs son intérêt premier. Elle est rentrée dans le groupe pour se faire "connaître" et ainsi être connu dans sa "vocation", car oui, c'est un métier qu'elle a choisi. Elles sont deux, à avoir tenté cet exemple. Peut on parler des centaines d'autres qui sont devenues de banales femmes au foyer ? Et je ne parle même pas du fait que le pourcentage de japonaises ayant déjà joué dans un film pornographique est beaucoup plus élevé qu'en France. En tout cas, Rina Nakanishi est aujourd'hui bel et bien retirée de l'industrie, mariée et mère d'une petite fille de bientôt deux ans, et a l'air très heureuse.

Vient ensuite le scandale dont la presse mondiale s'est emparé, en énonçant une liste de banalités et de propos erronés, comme votre article. Ne pas avoir de petit ami est une règle, elle l'a

contourné et aurait normalement dû être remercié. Elle s'est excusé (bien trop malheureusement) et le management a décidé de laisser passer tant qu'elle ne recommençait pas. Si vous avez surtout retenu ses cheveux, les fans ont surtout vu que, cette membre de 8 ans d'expérience, a été rétrogradée dans le groupe des "débutantes". Elle n'a pas du tout été envoyé à Osaka. Elle continue sa vie dans le groupe maintenant, tout en apprenant de ses "erreurs".

Quant aux paroles de chansons. Je vous félicite. Cela a du être dur de chercher une chanson si ancienne pour pouvoir appuyer votre propos (et n'essayant même pas de voir la cause soutenue dans ces paroles). Puis-je vous proposer la toute dernière chanson du groupe "Labrador Retriever" ?

« *Le labrador cours, au bord de l'eau, Bondissant à travers les vagues, nous invitant à le poursuivre dans le sable. Comme tu l'as fait ce jour-là, tu enlèves tes sandales. Allons-nous, avoir notre premier baiser?* »

Voici le "vrai" type de parole des AKB48. C'est mièvre, mignon et plein de bons sentiments. Est-ce vraiment l'image que vous avez montrée des chansons du groupe dans votre article ?

Je ne vais pas faire plus. J'espère que vous comprendrez que vous n'avez pas essayé de comprendre le groupe, les japonais, ni les fans. Vous vous êtes contenté de voir la chose avec des yeux occidentaux, de trouver ça horrible, de vous indigner de tout et de rien, et de ne retenir que les mauvaises choses. Avez-vous parlé des concerts de charité qu'elles font de par les terres sinistrées du tsunami depuis plusieurs années ? Avez-vous parlé de ce membre, Yokoyama Yui, ayant passé les concours de pharmacie afin de montrer aux fans qu'en travaillant, tout est possible? Avez-vous parlé de Saho Iwatate, ayant sauvé un fan du suicide en interagissant directement avec lui sur son blog malgré le règlement ? Avez-vous parlé de tous ces gens qui trouvent la force de continuer à travailler en les regardant ?

Non. Vous avez fait un article sous votre point de vue, sous l'angle qui vous intéressait, sans tenir compte de la vérité, et sans tenir compte des sentiments des fans, ou même du groupe lui-même.

L'avantage de cet article, c'est qu'il a été publié dans un magazine exclusivement francophone, l'article ne sera pas traduit aux fans anglais ou japonais. Si ce n'était pas le cas, vous auriez eu du mal à vous en remettre. Nous ne sommes qu'une minorité à nous intéresser à ce groupe. Et malheureusement, les journalistes voulant des informations juteuses, ne tiennent pas compte de ce petit groupe de personne.

Je ne demande pas grand-chose. Même pas des excuses, ou du moins nous ne demandons pas à l'auteur de s'excuser pour ses propres opinions. La communauté des fans réclame simplement un peu de respect vis à vis non seulement de ce groupe, mais surtout vis à vis d'eux-mêmes.

Merci d'avance.

Amandine